

Je crains, monsieur Mary Lafon, que ce discours n'ait paru un peu long. Je tâche d'oublier le peu qui reste de dur et de sec. Je pense que c'est à votre usage une espèce de parure de fantaisie dont vous aimez à vous couvrir.

J'aime à deviner dessous que vous êtes tout cœur et tout âme ? Croyez bien que cela paraît malgré tous vos efforts pour le cacher.

PAUL MARIÉTON.

---